

Geneviève de Brabant

085_01_2024_0070

EA-01878

Approchez-vous honorable assistance
Pour entendre réciter en ce lieu
L'innocente reconnue, patiente
De Geneviève, très aimée des Dieux
Etant comtesse de grand-noblesse
Née à Brabant, étant assurément

Geneviève fut nommée au baptême
Ses père et mère l'aimèrent tendrement
La solitude prenait d'elle-même
Donnant son cœur au seigneur tout-puissant
Ses grands mérites firent qu'à la suite
A dix-huit ans fut mariée richement

En peu de temps s'éleva grande guerre
Son mari seigneur du Palatinat
Fut obligé pour son honneur et sa gloire
De quitter la comtesse en cet état
Etant enceinte d'un mois sans feintes
Fit ses adieux avec les larmes aux yeux

Il a laissé son aimable comtesse
Entre les mains d'un méchant intendant
Qui l'a voulu la séduire par finesse
Et l'honneur lui ravir
Mais cette dame pleine de charmes
N'y voulu consentir nullement
Le serviteur fut gagné par finesse

Ce malheureux accusa sa maîtresse
D'avoir pêché avec son écuyer
Le serviteur fit mourir par adresse
Et la comtesse fut emprisonnée
Chose assurée est accouchée
Dans la prison d'un beau petit garçon

Le temps fini de ces grandes guerres
Ce seigneur s'en revint dans son pays
Golo s'en fut au-devant de son maître
Jusqu'à Strasbourg accomplir son désir
Ce téméraire lui fit à croire
Qu'un adultère sa femme avait commis

Etant troublé de chagrin en son âme
Il chargea Golo ce tyran
D'aller au plus tôt faire tuer sa femme
Et massacrer son petit innocent
Ce méchant traître quitta son maître
Va d'un grand cœur exercer sa fureur

Ce bourreau à Geneviève si tendre
La dépouilla de ses habillements
De vieux haillons la fit vêtir et prendre
Par deux valets forts rudes et puissants
L'ont emmené bien désolé

Dans la forêt avec son cher enfant

Geneviève approchant du supplice
Dit à ses deux valets tout en pleurant
Si vous voulez bien me rendre service
Faites-moi mourir avant mon enfant
Et sans remise je suis soumise
A votre volonté présentement

La regardant l'un dit qu'allons-nous faire
Quoi un massacre je n'en ferai rien
Faire mourir notre bonne maîtresse
Peut-être un jour nous fera-t-elle du bien
Sauvez-vous dame pleine de charmes
Dans la forêt que l'on n'vous voit jamais

Celui qu'a fait grâce à sa maîtresse dit
Je sais bien comment tromper Golo
La langue d'un chien nous faut par finesse
Et la porter à ce cruel bourreau
Ce traître infâme dedans son âme
Dira que c'est celle de Geneviève au tombeau

Au fond d'un bois dans une clairière
Geneviève demeure pauvrement
Etant sans pain sans feu et sans lumière
Ni compagnie que son très cher enfant
Mais l'assistance et la substance
C'est le bon dieu qui la garde en ce lieu

Elle fut visitée d'une pauvre biche
Qui tous les jours allaitait son enfant
Tous les oiseaux chantent et la réjouissent
S'accoutumant à leurs aimables chants
Les bêtes farouches près d'elle se couchent
La divertissent elle et son chère enfant

Voilà son mari en très grande peine
Dans son château consolé par Golo
Ce n'est que jeux et festins qu'on lui mène
Mais tous ces plaisirs sont mal à-propos
Car dans son âme sa chère dame
Pleure sans fin avec un grand chagrin

Jésus-Christ a découvert l'innocence
De Geneviève par sa grande bonté
Chassant dans la forêt en diligence
Le comte des chasseurs s'est écarté
Après la biche qui est nourrice
De son enfant qu'elle allaitait souvent

La pauvre biche s'enfuit au plus vite

Dedans la grotte auprès de l'innocent
Le comte aussitôt faisant sa poursuite
Pour la tirer de ce lieu promptement
Vit la figure d'une créature
Qui était nue auprès de son enfant

Apercevant dedans ce lieu obscure
Une femme couverte de cheveux
Lui demanda qui êtes-vous créature
Que faites-vous dans ce lieu ténébreux
Ma chère amie je vous en prie
Dites-nous s'il vous plaît votre nom

Geneviève est mon d'assurance
Née du Brabant où sont tous mes parents
Un grand seigneur m'a épousé y a sept ans
Dans son pays m'emmena promptement
Je suis comtesse de grande noblesse
Mais mon mari fait de moi grand mépris

Il m'a laissé dans une maison enceinte
Entre les mains d'un méchant intendant
Qui a voulu me séduire par contrainte
Et me faire mourir semblablement
De rage félonne dit à deux hommes
De me tuer moi et mon cher enfant

Le comte ému reconnaissant sa femme
Dedans ce lieu la regarde en pleurant
Est-ce vous Geneviève chère dame
Que je pleure il y a si longtemps
Mon Dieu quelle grâce dans cette place
De rentrer ma chère bien-aimée

Ah que de joie au son de la trompette
Voici venir la chasse et les chasseurs
Qui reconnurent le comte je proteste
A ses côtés sa femme aussi son cœur
La femme la biche les chiens chérissent
Les serviteurs rendent grâce au Seigneur

Tous les oiseaux et les bêtes sauvages
Regrettent Geneviève par leur chant
Pleurent et gémissent par leur doux ramage
En chant tous d'un fort languissant
Pleurant la perte et la retraite
De Geneviève et de son cher enfant

Ce grand seigneur pour punir l'insolence

Et la perfidie du traître Golo
Le fit juger par très juste sentence
D'être écorché vif par un bourreau
A la voirie l'on certifie
Que son corps fut jeté par morceaux

Fort peu de temps notre illustre princesse
Resta vivante avec son cher mari
Malgré les chers et tendres caresses
Elle ne pensait qu'au sauver Jésus-Christ
Dans sa chère âme remplie de flammes
Elle prie Dieu tant le jour que la nuit

Elle ne pouvait manger que des racines
Dont elle s'était nourrie dans les bois
Ce qui fait que son mari se chagrine
Offrant toujours des vœux au roi des roi
Qu'il s'intéresse à sa princesse
Qui suivrait si sincèrement ses lois

Puissant Seigneur par un amour je vous prie
Puisqu'aujourd'hui il faut nous quitter
Que mon cher fils ma douce compagnie
Tienne toujours place à votre côté
Fasse preuve de fidélité

Geneviève à ce moment rendit l'âme
Au roi des rois notre Dieu tout puissant
Benoni de tout son cœur et son âme
Poussait des cris terribles et languissants
Se jetant par terre lui et son père
Se lamentant pleurant amèrement

Du ciel alors sortit une lumière
Comme un rayon d'un soleil nouveau
Dont la clarté dura la nuit entière
Rien n'a paru au monde de plus beau
Les pauvres les riches jusqu'à la biche
Tout suit Geneviève au tombeau

Pour conserver à jamais l'innocence
De Geneviève accusée par Golo
La pauvre biche vient par ses souffrances
Se prouver par un miracle nouveau
Puisqu'elle est morte quoiqu'on la porte
Sans boire ni manger sur le tombeau